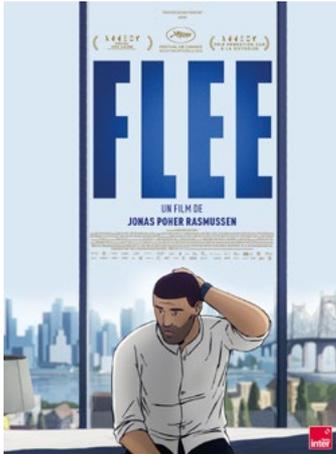


FLEE



Un film de Jonas Poher Rasmussen

Genre : documentaire/animation

Durée : 1 h 25

Sortie au cinéma le 31 août 2022

Synopsis

L'histoire vraie d'Amin, un Afghane qui a dû fuir son pays à la fin des années 80 alors qu'il n'était qu'un enfant. Trente ans plus tard, désormais universitaire au Danemark, il va confier à son meilleur ami la véritable histoire de son voyage et de son combat pour la liberté.

SOMMAIRE DU DOSSIER

- p. 3 Note d'intention
- p. 5 Fuir ou s'échapper ?
- p. 6 Repères : le parcours d'Amin
- p. 7 Repères : l'Afghanistan
- p. 8 L'homosexualité d'Amin
- p. 9 Repères :
les droits des homosexuels
en France

Organiser une séance scolaire au cinéma

Pour réserver une séance scolaire pour vos classes au cinéma, vous avez plusieurs possibilités :

- 1/ Contacter directement votre cinéma de proximité (si vous avez ses coordonnées)
- 2/ Réserver une séance auprès d'un cinéma via la plateforme Adage de votre académie pour profiter de la part collective du Pass Culture (les séances de cinéma sont éligibles)
- 3/ Utiliser notre interface de réservation pour envoyer la demande simultanément à plusieurs cinémas :

<https://www.zerodeconduite.net/seances-scolaires>

Crédits du dossier

Dossier pédagogique réalisé par Vital Philippot et Julie Maillard (Agence Paludes) pour le site www.zerodeconduite.net, en partenariat avec Haut et court.

Crédits photo : © FinalCutforReal

Note d'intention

Jonas Poher Rasmussen

Réalisateur franco-danois né en 1981, Jonas Poher Rasmussen a réalisé de nombreux documentaires pour la télévision, la radio et le cinéma. Il raconte ici le cheminement qui a mené à la création de *Flee*, son premier “documentaire d’animation”.



Les origines du projet

“

J’avais 15 ans quand j’ai rencontré Amin, au Danemark. Il est arrivé d’Afghanistan tout seul et vivait dans un foyer d’accueil, juste au coin de la rue où j’habitais.

Nous nous croisions tous les matins à l’arrêt de bus, sur le chemin du lycée, et nous sommes progressivement devenus des amis proches. C’était il y a 25 ans. Comme je n’étais qu’un adolescent à l’époque, je ne l’ai jamais interrogé sur son passé. Ça ne me concernait pas vraiment. Nous avons à peu près le même âge, nous avons tous les deux écouté la même musique, regardé les mêmes films et partagé un même intérêt pour le sport. Il aimait jouer au volley-ball à Kaboul, tandis que j’aimais jouer au football au Danemark. Mais sa vie a pris un tournant radical. Il a passé cinq ans à fuir, avant d’arriver finalement - tout seul - dans ma ville. Nos vies étaient à la fois semblables et très différentes. Pendant au moins la moitié de sa vie, Amin a caché le pourquoi et le comment de son arrivée au Danemark.

Faire ce film m’a permis de mieux comprendre les conséquences dramatiques de la fuite. J’ai compris ce que c’est que d’avoir un secret que l’on ne peut pas véritablement partager, mais qui sera toujours une présence silencieuse, qui hante les relations humaines et la vie en général.

Le processus de création du film

Au départ, Amin était réticent à l'idée de raconter son histoire dans un documentaire. Mais en 2013, en découvrant les possibilités du documentaire en animation, j'ai trouvé une voie qui permettrait à Amin de s'exprimer, sans s'exposer. Ayant déjà réalisé des documentaires radiophoniques, j'ai utilisé la technique d'interview que j'emploie depuis des années : les personnes interrogées s'allongent et ferment les yeux, se souvenant de l'aspect, de l'odeur et des sensations des choses, de sorte que leurs souvenirs deviennent forts et immédiats, comme s'ils se déroulaient au présent.

Avec *Flee*, j'ai ajouté l'animation à mon répertoire. Le choix de l'animation comme forme, tout en garantissant à Amin un anonymat qui, en le soustrayant au regard du public, lui permettait de se raconter librement et de vivre sans craindre d'être renvoyé à ses traumatismes. Il a permis de rendre émotionnellement vivants des événements passés. Au travail de l'animation pour mettre cette voix en image, j'ai voulu intégrer des images d'archives, pour rappeler régulièrement au spectateur qu'il s'agit avant tout d'un documentaire, et non d'une fiction. Ces images permettent de mieux contextualiser le film en l'ancrant dans une réalité historique.

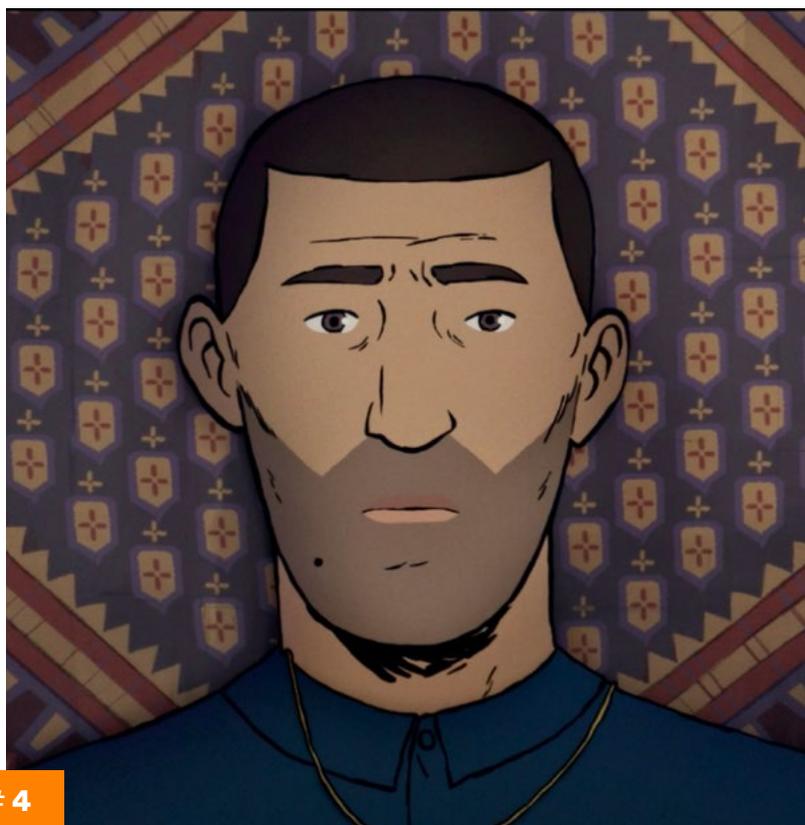
À propos du statut de « réfugié »

Amin n'a pas grandi avec le sentiment d'appartenir à une communauté de destins ni à une identité collective de migrants ou de réfugiés, laquelle les enferme dans un statut. Il souhaitait avant tout se délester d'un passé qu'il avait longtemps caché.

Quant à moi, je n'ai pas cherché à faire un film politique : je voulais raconter l'histoire d'un ami, le récit universel de quelqu'un qui cherche sa place. Mais ma perspective a évolué, tant son récit donnait un visage humain à une expérience vécue par des millions de gens.

FLEE retrace aussi son parcours de jeune Afghan homosexuel... Amin m'avait confié à 17 ans qu'il était gay, et cela a toujours fait partie de lui. Il m'avait aussi parlé de la difficulté à devoir cacher son identité sexuelle en Afghanistan, comme il devra plus tard occulter une partie de son passé en Europe.

Ce film retrace donc aussi le chemin d'un homme condamné à fuir, qui cherche sa place pour s'assumer dans toute sa singularité. Aujourd'hui, lui et son mari vivent heureux dans la maison avec jardin qu'on voit dans le film. Amin tient toujours à garder l'anonymat, d'autant qu'il ne veut surtout pas être considéré comme une victime.



Fuir ou s'échapper ?

En anglais, “to flee” signifie “fuir” mais également “s’échapper”. Amin et sa famille fuient l’Afghanistan mais ils s’échappent aussi d’un pays en proie à la guerre, à l’instar de nombreux migrants.



Comme Amin et sa famille, des centaines de milliers de personnes quittent chaque année leur pays, dans l’espoir d’une vie meilleure. En 2021, plus de 89 millions de personnes étaient « déplacées » selon le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) ; depuis le début de l’année 2022, la barre des 100 millions a été franchie avec la crise ukrainienne. Parmi ces personnes déplacées, 25 millions sont des réfugiés qui ont fui la guerre, les persécutions et la violence.

Actuellement, la plupart des réfugiés viennent de Syrie, d’Afghanistan et du Sud Soudan. Ces derniers mois, ce sont ajoutés à cette liste les réfugiés ukrainiens, massivement accueillis en Europe. La question qui se pose est l’avenir de ces populations qui ont, à moyen terme, rarement la possibilité ou la volonté de revenir dans leur pays. Un chiffre terrible donne la mesure du problème : 25% des réfugiés ont moins de 18 ans et seuls 55% de ces enfants ont accès à l’école. Quel sera leur futur, après une enfance et une adolescence marquées par les traumatismes de la guerre et de l’exil, la précarité de la condition de réfugié et le manque d’éducation ?

Pour sortir de la précarité et garantir un avenir à leurs familles, les réfugiés essaient de se conformer aux rares voies légales d’immigration, par exemple en sollicitant le statut de demandeur d’asile, quitte à ruser pour entrer dans les critères. Pour obtenir le statut de réfugié, en tant que mineur non accompagné, Amin a ainsi dû mentir sur son identité et dire qu’il avait perdu toute sa famille en Afghanistan, secret lourd à porter dont le film lui permettra de se soulager enfin.

Mais ces voies légales sont rendues de plus en plus restrictives par les gouvernements européens, sous la pression des mouvements anti-immigrationnistes. Vingt ans après avoir accueilli de nombreux réfugiés comme Amin, le Danemark est ainsi devenu l’État européen qui pratique la politique la plus restrictive à l’égard des migrants, demandeurs d’asile et réfugiés.

Repères : le parcours d'Amin

Les routes de l'exil sont rarement simples et rectilignes. Dans *Flee*, Amin raconte le parcours semé d'embûches, d'arrêts et de dangers qui le mènera du Kaboul de son enfance au Copenhague de sa vie d'adulte.



Qui sont les passeurs ?

Dans *Flee*, Amin et sa famille vont plusieurs fois appel à des passeurs. Ceux-ci, qu'Amin appelle des “trafiquants d’êtres humains”, aident, moyennant de grosses sommes d’argent, les migrants à passer clandestinement les frontières. Ils utilisent des camions ou des bateaux (la voie aérienne est plus sûre mais plus coûteuse), pour faire passer clandestinement les migrants, dans des conditions souvent dangereuses. Les drames ne sont pas rares, et leur fréquence augmente avec celle des passages : en 2021 on estime ainsi que près de 3 200 migrants sont morts noyés en essayant de traverser la Méditerranée.

Parfois d’anciens migrants eux-mêmes, les passeurs sont généralement organisés en réseaux mafieux. Coupables de “traite d’êtres humains” et de “crime contre l’Humanité” selon l’ONU, ils sont combattus par des organisations comme l’Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) ou en France l’Office central pour la répression de l’immigration irrégulière et de l’emploi d’étrangers sans titre (OCRIEST). Mais la raréfaction des voies d’immigration légale et le durcissement des critères continuent à alimenter le trafic et à pousser les candidats à l’exil dans les griffes des passeurs.

Repères : l'Afghanistan

1839

L'Afghanistan devient un protectorat britannique.

1885

Une partie de l'Afghanistan est annexée par la Russie.

27 décembre 1979

Les troupes soviétiques envahissent l'Afghanistan. Commence alors une guerre qui durera près de dix ans.

1989

L'URSS quitte définitivement l'Afghanistan.

27 septembre 1996

Les talibans s'emparent du pouvoir après un coup d'état et instaurent l'Émirat islamique d'Afghanistan.

9 septembre 2001

Assassinat du commandant Massoud, figure de la lutte contre l'occupation soviétique, puis contre les talibans.

7 octobre 2001

Les États-Unis déclarent la guerre aux talibans qui abritent Oussama Ben-Laden, responsable des attentats du 11 septembre 2001. Dans les mois qui suivent l'opération « Liberté immuable » les talibans sont forcés d'abandonner le pouvoir.

2004

Hamid Karzaï, soutenu par les Occidentaux, forme un gouvernement de transition et organise des élections.

2015

Entrée en vigueur de l'Accord Bilatéral de Sécurité (BSA) et retrait des troupes de l'OTAN.

Avril 2021

Les États-Unis annoncent leur retrait complet au 11 septembre 2021.

15 août 2021

Les talibans reprennent le pouvoir et entrent dans Kaboul après la fuite du président Ashraf Ghani.



Qui sont les moujahidin ?

Dans l'Islam, les "moujahidin" sont des combattants pour la foi. En Afghanistan, ils sont membres du Front uni islamique et national pour le salut de l'Afghanistan, plus connu sous le nom d'Alliance du Nord. Ils s'opposent aux Soviétiques avec l'aide des États-Unis, durant la guerre d'Afghanistan (1979-1989), puis au communisme durant la guerre civile (1989-1992). Ils combattent ensuite les talibans. Leur chef le plus célèbre est le commandant Ahmed Shah Massoud, assassiné à la veille des attentats du 11 Septembre.

L'homosexualité d'Amin



L'autre secret d'Amin est son homosexualité, difficile à assumer dans une société traditionnelle patriarcale comme l'Afghanistan. Comme il le dit lui-même : « En Afghanistan, l'homosexualité n'existe pas. Il n'y a pas de mot pour ça. »

Si dans la majorité des pays d'Europe, les homosexuels peuvent vivre librement, sans se cacher, et même se marier, il n'en est pas de même partout dans le monde. Dans de nombreux pays, l'homosexualité est punie par la loi, voire de la peine de mort comme en Arabie Saoudite, au Brunei, en Iran, au Yémen, en Mauritanie et au Nigeria. En Afghanistan, au Pakistan, dans les Émirats arabes unis, au Qatar et en Somalie, la peine de mort est applicable mais non appliquée dans les faits. Dans ces pays et de nombreux autres, l'homosexualité est passible d'une lourde peine de prison.

En 2001, les Pays-Bas sont le premier pays à légaliser le mariage homosexuel. À ce jour, il est désormais légal dans 29 pays, dont la France, et 34 pays ont mis en place une reconnaissance légale (comme le Pacs en France) entre personnes du même sexe. Cette reconnaissance peut permettre aux couples homosexuels d'adopter des enfants.

Certains pays se sont dotés d'un arsenal législatif qui protège les droits des personnes homosexuelles. En Allemagne, comme au Brésil, à Malte et en Équateur, les thérapies de conversion (censées inverser le cours de la sexualité des homosexuels) sont désormais interdites. Par ailleurs, homophobie et discrimination sont de plus en plus réprimées.

Si les droits des homosexuels progressent lentement dans le monde, ils restent cependant fragiles. Certains pays comme la Pologne ou la Hongrie, certains états américains sont récemment revenus ou prévoient de revenir sur les lois qui protégeaient les homosexuels.

Pour en savoir plus :

<https://www.france24.com/fr/20200707-carte-cause-homosexuelle-progresse-lentement-dans-le-monde>

Repères : les droits des homosexuels en France



1791

Le code pénal abandonne le délit de sodomie entre personnes de même sexe.

1940

Le régime de Vichy condamne l'acte sexuel entre personnes du même sexe. De nombreux homosexuels seront déportés par les nazis.

1981

L'homosexualité est retirée de la Classification française des troubles mentaux (l'OMS fera de même en 1990).

1982

La loi française supprime toute pénalisation de l'homosexualité impliquant des personnes de plus de 15 ans (âge de la majorité sexuelle).

1999

Le Pacte civil de solidarité (Pacs) est adopté : il permet de donner une existence légale aux couples homosexuels (mais ne leur est pas réservé) et de leur octroyer des droits sociaux, fiscaux et successoraux.

2003

Les crimes homophobes sont punis au même titre que les crimes racistes ou antisémites.

2013

La loi ouvre le mariage aux couples homosexuels et l'adoption aux couples de même sexe.

2016

Avec un certain nombre de restrictions, les homosexuels sont autorisés à donner leur sang, ce qui était jusque-là interdit en raison des risques de transmission du Sida.

Pour en savoir plus :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/la-lente-avancee-des-droits-pour-les-homosexuels-en-france-2449684>

Cadre pédagogique



Collège

Niveau	Discipline	Notion au programme
Quatrième	Géographie	Les mobilités humaines transnationales 1/ un monde de migrants
Troisième	Français	Se raconter, se représenter : l'autobiographie Agir dans la cité : individu et pouvoir Dénoncer les travers de la société
Cycle 4	EMC	Le respect d'autrui

Lycée

Niveau	Discipline	Notion au programme
Terminales (tronc commun)	Histoire	Thème 3 : La modification des grands équilibres mondiaux Thème 4 : Le monde, l'Europe et la France depuis les années 1990
Terminales (spécialité HGGSP)	Histoire	Thème 2 : Faire la guerre, faire la paix Thème 3 : Histoire et mémoires
Terminales (lycée pro)	Histoire	Thème 2 : Du monde bipolaire au monde multipolaire
Seconde	EMC	« Des libertés pour la liberté » « La liberté, nos libertés, ma liberté » (lycée pro)

**Ce dossier sera complété par des
fiches d'activité pédagogiques
mises en ligne à partir du 24/08.**

www.zerodeconduite.net